

## TEMPS DE REFLEXION

Chers amis,

Ce congrès 2023 veut souligner les 125 ans d'existence de notre fédération mais aussi le centenaire du décès de son fondateur. C'était le 21 novembre 1923, en la fête de la Présentation de la Vierge Marie. Ce jour-là, le Congrès annuel tenait ses Assises. Hébrard le présidait, et c'est ainsi qu'après avoir annoncé le deuil de Paul Michaux, il concluait son discours d'ouverture : *« Messieurs, vous parlerez de lui, à cette jeunesse, dont l'éducation vous est confiée. Si, inquiète d'orienter sa vie, elle cherche un exemple et un modèle, elle en trouvera rarement un plus digne... Il sera aussi le nôtre. Nous tâcherons d'imiter sa simplicité et sa modestie, son esprit surnaturel et son désintéressement, sa loyauté, sa bonté, que rien n'a pu rebuter ou lasser [...] C'est à cela que notre Fédération doit d'exister [...] ». Et François Hébrard d'exhorter chacun à poursuivre l'œuvre du fondateur, « telle qu'il l'a voulue et comme il l'a voulue ». « Nous la continuerons », lançait-il à tous les congressistes.*

Il est un autre centenaire que je souhaite évoquer ici : celui de la flamme, allumée sur la tombe du soldat inconnu en 1923. Depuis cent ans, chaque jour, à la même heure, elle reprend vie. Elle est non point rallumée mais ravivée. Malgré la guerre, l'Occupation, le confinement, jamais elle ne s'est éteinte. Le 27 octobre dernier, notre fédération, représentée par Christian Babonneau, a eu le privilège de participer au ravivage de cette flamme.

Chers amis, depuis 125 ans, notre flamme, celle allumée par Paul Michaux, ne s'est, elle non plus, jamais éteinte. Le fondateur de notre fédération, chrétien fervent, connaissait bien ces paroles de l'Évangile : « *Vous êtes la lumière du monde. ... On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. (Mt 5, 14-16)* ». Nous sommes tous porteurs d'une lumière. Nous sommes tous appelés à raviver sans cesse la flamme qui brille en notre cœur et à la transmettre. Je tiens à vous redire que l'Église est là, à vos côtés. Vous avez non seulement un aumônier national mais aussi un nouvel évêque accompagnateur de notre fédération, à savoir Mgr Luc Meyer.

Nous approchons des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 en notre terre de France. Ils seront environ 11 000 porteurs de flamme à sillonner notre pays, passant devant nos plus beaux édifices religieux et tant d'autres lieux chargés d'histoire. Le relais de la Flamme Olympique fera halte, ici à Saint-Etienne, le samedi 22 juin 2024. C'est aujourd'hui le samedi 25 novembre. Certes, nous ne sommes pas 11 000 mais nous portons déjà la flamme de notre fédération, transmise et reçue depuis un siècle. Nous continuerons à la porter.

Chers amis, il y a 100 ans, quelques jours après le décès de Paul Michaux, un article de presse parlait de notre fondateur en ces termes : « *Il laisse derrière lui des œuvres, dont les résultats acquis, si considérables et si brillants qu'ils soient, sont peut-être encore peu de chose à côté de leurs répercussions futures. Il laisse aussi des exemples dont la fécondité ne s'épuise pas* ».

Posons-nous la question : Ne sommes-nous pas ces « *répercussions futures* » ? À nous aujourd'hui d'être des exemples dont la fécondité ne s'épuise pas. Il y va de la vitalité et de l'avenir de notre fédération.

Père Gilles Morin  
Aumônier national